

## Green Paper "Confronting demographic change: a new solidarity between the generations"

|  |   |
|--|---|
| id_request   | 459312  |
| DT_CREATE  | 17/10/2005  |
| Do you consent to the publication of your personal data/data relating to your organisation with the publication of your replies to the consultation?   | Yes   |
| Name   | Regione Veneto  |
| E-mail address   | bruxelles@regione.veneto.it   |
| Are you replying as an individual or an organisation?  | Organisation  |
| On behalf of which of the following are you replying?  | Regional or local authority   |
| Please specify the name of your organisation or institution  | Regione Veneto - Direzione Servizi Sociali  |
| Country where your organisation is based   | IT - Italy  |
| Over many years, the Union has been making considerable efforts to achieve equality between men and women and has coordinated national social protection policies. How can a better work/life balance help to tackle the problems associated with demographic ageing? How can a more balanced distribution of household and family tasks between men and women be encouraged? Should the award of certain benefits or advantages (leave, etc.) be linked to an equal distribution of tasks between the sexes? How best to ensure an adequate income for both parents on parental leave? How can the availability of child care structures (crèches, nursery schools, etc.) and elderly care structures be improved by the public and private sectors? Can a reduced rate of VAT contribute to the development of care services? How can parents, in particular young parents, be encouraged to enter the labour market, have the career that they want and the number of children they want? | <p>La réflexion sur les trois dimensions proposées (insertion dans le monde du travail, carrière professionnelles et procréation) demande l'utilisation de clés de lecture différenciées puisque il s'agit de phénomène complexes et dont la solution n'est pas facile. Un premier aspect qu'il est possible de cerner est le fait que de nos jours "l'insertion dans le monde du travail, la carrière professionnelle et la procréation" semblent être – pour beaucoup de jeunes – des dimensions de vie en contraste l'une avec l'autre: souvent privilégier une de ces dimensions, revient, pour plusieurs jeunes, à devoir renoncer aux autres deux. On peut évoqué les conséquences que les caractéristiques du marché du travail pourront avoir sur les jeunes: - la difficulté grandissante à imaginer une carrière considérée comme une amélioration constante de sa professionnalité et de sa position de travail à cause de la flexibilité croissante que le monde du travail présente aujourd'hui et qui aura de plus en plus à l'avenir. - la faiblesse économique croissante de plusieurs jeunes qui continueront à dépendre économiquement de leur famille en n'ayant pas la possibilité d'avoir accès à une véritable rémunération qui leur permette d'être indépendants, d'avoir un logement à eux et de pouvoir gérer son temps. - la sensation croissante d'incertitude et d'insécurité donne lieu à des obstacles psychologiques à concevoir et mettre en place des projets personnels pour l'avenir, y comprises des relations stables (sous forme de mariage ou de cohabitation) et de procréation. Il faut ajouter à cela la faiblesse du système des rapports sociaux en faveur des familles qui font des enfants. Avoir des enfants signifie pour plusieurs jeunes familles devoir faire un choix entre l'emploi, les soins pour les enfants et la vie de relation personnelles et de couple. Souvent il est difficile, voire impossible, de trouver un point d'équilibre entre ces exigences.. Un enfant – pour plusieurs jeunes – est un obstacle à l'épanouissement personnel et professionnel, à la satisfaction de ses besoins pendant le temps libre, aux relations sociales, à la croissance culturelle, à la relation du couple. Intervenir sur ces phénomènes et sur la combinaison articulée et complexe des facteurs incidents, serait une initiative sociale et culturelle difficile à mettre en place. Il ne suffirait pas en effet de</p> |

|  |  |
|--|--|
|  | <p>garantir des logements à des prix inférieurs, ni des emplois mieux rémunérés et plus stables si on ne disposait pas de services de soutien pour le soin des enfants qui devraient par ailleurs être mis à disposition par la communauté. Pourtant la disponibilité de services n'est pas en soi le facteur déterminant pour garantir une augmentation du taux de natalité. De manière plus réaliste, il est possible d'envisager l'exigence d'une initiative de plus grande envergure qui puisse comprendre différents aspects du travail: - sur les dimensions culturelles et psychologiques relatives à l'idée et aux attentes vers la famille, la procréation, le soin des enfants, la formation, l'emploi et la carrière, - sur les dimensions structurelles relatives à l'habitation et à l'emploi, - sur les dimensions structurelles relatives à la possibilité d'avoir accès aux services de soutien à la famille pendant la période néonatale des enfants.</p>   |
| <p>European objectives have been laid down for the prevention of long-term youth unemployment, combating early school leaving and raising the level of initial training. The structural funds help to attain them at grass roots level. How can initial training and adult training schemes be improved? What can non-formal education and voluntary activities contribute? How can the structural funds and the instruments for achieving better access to the knowledge society contribute? How can the bridges between school and working life and the quality of young people's employment be improved? What role should social dialogue play? What can dialogue with civil society, in particular youth organisations, contribute</p> | <p>Le sujet de l'intégration proposé dans la question présente en réalité plusieurs dimensions qui demanderaient des approfondissements spécifiques et non seulement de simples suggestions. En termes généraux les points soulevés dans les questions sont au nombre de quatre: a) la question des relations entre générations (jeunes et autres générations), b) la question de l'instruction formelle et informelle, c) la question du dialogue social entre les jeunes et les communautés locales, d) la question des politiques communautaires. Il est clair que les politiques de la jeunesse devraient se caractériser essentiellement par un dialogue visant à établir des relations entre des mondes et des sujets divers : adultes, institutions, membres de la communauté, groupes, jeunes... Si les politiques de la jeunesse ne réussissent pas à concrétiser ces actions – et celles-ci ne nécessitent pas de fonds particuliers, seulement l'implication de fonctionnaires et d'administrateurs réellement intéressés et compétents dans la « culture » du dialogue- elles risquent de se traduire par la distribution de services qui souvent n'intéressent pas les jeunes parce qu'ils viennent de « haut ». Une seconde caractéristique que les politiques de la jeunesse devraient avoir est celle de représenter des lieux d'expérimentation concrète pour les jeunes et pour les adultes dans leurs rapports avec les jeunes. De cette manière uniquement il est possible d'imaginer une communauté en évolution qui assume le profil du jeune comme un sujet duquel s'occuper et non seulement se préoccuper (dans le sens négatif, c'est-à-dire en relation à des aspects critiques tels que la consommation de stupéfiants, les déviances...) Dans cette optique il est possible de faire intervenir aussi bien le thème du dialogue que celui des contacts entre les générations. Les thèmes du dialogue et des contacts entre les générations ne constituent pas eux-mêmes des éléments particulièrement significatifs mais situés dans un cadre d'ensemble ils peuvent représenter des facteurs clés pour établir avec succès des rapports avec le monde de la jeunesse. A ce raisonnement il est opportun de lier le rapport et le rôle de</p> |

|   |   |
|---|---|
|   | <p>l'éducation formelle et informelle. S'il est vrai que la formation des jeunes n'advient plus de manière exclusive dans des contextes formels, il est nécessaire de développer une action sérieuse pour « repenser » la formation formelle ; il semble qu'il reste en moyenne encore beaucoup à faire pour considérer d'autres espaces comme de réels espaces et lieux éducatifs. Du reste les « autres espaces » souvent montrent des images qui n'encouragent pas à les considérer comme lieux d'éducation et de formation. En d'autres termes le monde de l'éducation informelle devrait être impliqué dans des occasions et des opportunités de confrontation, non seulement concernant l'organisation, (pour coordonner les initiatives et améliorer leur visibilité) mais surtout concernant des initiatives culturelles et éducatives. . La perspective où insérer ces activités ne peut être que celle du travail avec les communautés locales. Celle-ci a pour but d'aboutir à la construction de pactes communautaires éducatifs.</p>   |
| <p>How can Community policies contribute more to combating child poverty and poverty among single-parent families and to reducing the risk of poverty and exclusion among young people?<br/>What forms of solidarity can be fostered between young people and elderly people?</p>   | <p>Les politiques communautaires devraient pousser, non seulement dans la direction de projets à financer, mais aussi dans la construction de pactes éducatifs locaux sur le modèle des pactes territoriaux pour le développement socio- économique. Au fond s'occuper des jeunes veut dire s'occuper de l'avenir des communautés. Stimuler cette perspective avec des fonds et surtout un support technique – méthodologique, « on line » et à distance par, en outre, des occasions de formation au niveau européen de confrontation et d'études sur les bonnes pratiques pourrait permettre une amélioration qualitative que le territoire ne parvient pas à accomplir par manque de références institutionnelles et de légitimité institutionnelle locale comme signalé ci-dessus.</p>  |
| <p>In order to foster the transition to a knowledge society, EU policies promote the modernisation of work organisation, the definition of lifelong learning strategies, the quality of the working environment and “active ageing”, in particular raising the average retirement age. Demographic changes reinforce the importance of these policies, whilst raising new questions: How can the organisation of work be modernised, to take into account the specific needs of each age group? How can young couples' integration in working life be facilitated and how can we help them to find a balance between flexibility and security to bring up their children, to train and update their skills to meet the demands of the labour market? How can we enable older people to work more?</p> | <p>1. Il est rare que l'organisation du travail soit considérée comme une fonction variable des besoins des travailleurs (qu'il soient jeunes ou plus âgés). Il est vrai, par contre, que les découvertes technologiques (appliquées à la production) peuvent avoir une forte influence sur l'évolution de l'organisation du travail. Dans ce contexte il est décisif que dans les pays européens on passe rapidement d'une production située dans la majorité des cas dans les secteurs plus traditionnels, à une production plus caractérisée par la présence de technologies de pointe. Cela arrive justement parce que c'est justement dans les secteurs traditionnels de production (caractérisés par une organisation du travail tayloriste–fordiste) qu'il est plus difficile de garder au travail les travailleurs les plus âgés (cf. préretraite), et en même temps insérer dans le monde du travail les jeunes qui ont acquis un niveau élevé de professionnalité. 2. Il semble par contre bien plus importante la possibilité d'introduire de nombreuses typologies de rapport de travail, de façon à ce que ces flexibilités soient utiles non seulement aux intérêts de production, mais aussi aux intérêts des travailleurs (jeunes et âgés). Une condition fondamentale et préliminaire est la prévision de traitement et normes fiscales, de prévoyance et de sauvegarde de la santé qui soient “neutres” par rapport aux différentes typologies de rapport contractuel ou qui soient spécifiques pour les jeunes et les personnes âgés. Les traitement</p> |

|  |  |
|--|--|
|  | <p>contractuels aussi doivent être 'principalement équivalents', de façon à ce que la flexibilité introduite soit justifiée par des exigences de travail et non pas pour épargner sur les coûts de travail. 3. Bien évidemment on confirme la nécessité de garantir une mise à jour de la formation pendant toute la durée de la vie professionnelle, parce que c'est le seul instrument capable de garantir aux travailleurs "une possibilité d'être occupés" dont les caractéristiques et les applications à la production et à l'organisation du travail changent continuellement comme conséquence directe des découvertes technologiques.</p>   |
| <p>How can work organisation best be adapted to a new distribution between the generations, with fewer young people and more older workers?<br/>How can the various stakeholders in the Union contribute, in particular by way of social dialogue and civil society?</p>   | <p>4. C'est d'ailleurs le cas de rappeler que en général le travail des personnes âgées n'est pas un travail de substitution, mais au contraire il est complémentaire à celui des jeunes, grâce à la capacité des personnes âgées de transmettre des connaissances et des savoir-faires professionnels à travers la formation sur le lieu de travail ("training on the job").</p>  |
| <p>The European coordination of retirement scheme reforms is promoting more flexible bridges between work and retirement. Should there be a statutory retirement age, or should flexible, gradual retirement be permitted? How can elderly people participate in economic and social life, e.g. through a combination of wages and pensions, new forms of employment (part-time, temporary) or other forms of financial incentive? How can activities employing elderly people in the voluntary sector and the social economy be developed? What should be the response to pensioner mobility between Member States, in particular with regard to social protection and health care? How should we be investing in health promotion and prevention so that the people of Europe continue to benefit from longer healthy life expectancy?</p> | <p>1. Il faut dire d'abord que au moins un tiers des travailleurs qui partent à la retraite sont poussés à le faire par les entreprises (à cause de crises dans l'entreprise ou bien pour introduire une plus grande flexibilité) ; plusieurs d'entre eux de plus le font à cause du changement continu des normes de prévoyance (incertitude pour l'avenir). 2. Cela dit il semble bien plus efficace de prévoir une flexibilité pour l'âge de la retraite, avec comme conséquence une modulation du traitement du rapport de prévoyance. En effet les attentes et les projets des travailleurs âgés peuvent changer beaucoup et une rigidité de l'âge de la retraite semble une imposition inefficace d'un comportement univoque pour des situations et des réalités différentes. 3. Par conséquence le passage de la phase de travail à celle de la retraite peut être articulée et progressive. On peut donc mettre en valeur de façon utile l'utilisation du mi-temps, l'accumulation de pension et salaire, le travail à projet (et encore d'autres types de rapport de travail), etc. 4. Nous considérons par contre assez ambiguë et inefficace l'introduction de encouragements/désincitation économiques/fiscaux, parce que ils finissent par ne pas être cohérent avec eux même (quelle cohérence peut-il y avoir entre le "bonus" pour rester au travail et la norme sur les pre-retraites?) et surtout ils finissent par entrer en conflit avec d'autres exigences elles aussi légitimes (comme par exemple la favorisation du travail des jeunes, des femmes, etc.). 5. Il y a également des conditions qui peuvent favoriser la permanence au travail les personnes âgées et plus précisément: a. une réduction de l'économie submergée (beaucoup de retraités "arrondissent" leur fins de mois); b. définition d'un régime de sécurité sociale moins généreux (la 'réforme Dini' remplit largement cette condition); c. soutien public au bénévolat pour l'activité de "garde des personnes", surtout en matière d'assistance à domicile et familial. 6. En dernier lieu nous souhaitons souligner que une prolongation de l'espérance</p> |

|  |  |
|--|--|
|  | <p>de vie en bonne santé dépend de manière fondamentale du style de vie suivi qui doit comprendre une alimentation correcte et une activité physique (et mentale). A ce but il nous semble nécessaire de prévoir des campagnes adéquates d'information et formation.</p> |
| How did you perceive this questionnaire? | Expectations met   |